

**SAINT-IMIER** Espace Noir aura l'honneur de la première suisse du nouveau spectacle de Rachel Monnat

# Modèle à nu, public tantôt aux nues

BLAISE DROZ

Un sourire un peu timide, des habits on ne peut plus simples, une voix calme et douce, pas de maquillage. Est-il possible que la jeune femme qui nous ouvre la porte de sa demeure de Boncourt soit la fameuse Rachel Monnat? Ce serait donc elle la vamp qui exhibe sa nudité sur scène et qui tient des propos crus devant un public lubrique à souhait? Nous sommes-nous trompés d'adresse?

Mais non, cette jeune personne tout ordinaire est bien l'artiste qui raconte sa vie, ses fantasmes, ses amants sur les scènes de Suisse romande et qui a fait fureur deux années de suite au festival d'Avignon. C'est elle aussi que l'on a découvert, certes furtivement, dans la série télévisée «Les Suisses», du réalisateur Dominique Othenin-Girard.

## Infirmière dans une autre vie

Rachel Monnat a été infirmière, c'était une autre vie. Elle dit n'avoir découvert l'orgasme qu'à 25 ans et elle s'est rendu compte que c'était un peu tard. Que d'années perdues! Alors elle a mis les fournées doubles au risque de se brûler les fesses. Bref, cette partie chaotique de sa vie a fait l'objet d'un premier spectacle intitulé «Rachel et ses amants». Son audace l'a con-

«J'étais constamment sollicitée pour des séances photos par des personnages pas toujours très artistes, ni toujours très corrects.» Et puis poser pour un photographe de nos jours, c'est le meilleur moyen de figurer contre son gré sur Facebook ou autre réseau social. Pas folle la guêpe!

Elle a longtemps pensé tourner la page du rapport à la sexualité pour son prochain spectacle, passer à autre chose, aborder sur scène d'autres sujets comme par exemple la mort, un des projets qu'elle a toujours dans son viseur. Mais cette artiste qui doit bien s'arranger pour gagner quelque argent en plus de ses prestations scéniques est également modèle dans des écoles et cours de peinture académique.

Ces longues poses immobiles et nues lui donnent le temps de gamberger, de s'imprégner du regard des artistes qui la scrutent et la dessinent. Et du coup la machine à fantasmes se remet en marche. Elle semble ne rien faire d'autre que de garder une parfaite immobilité mais son cerveau bouillonne et prépare sans le savoir un nouveau spectacle. Lors de son second passage en Avignon l'été dernier, elle a tenté une nouvelle fois le diable et présenté ses deux spectacles en rotation: «Le public a été conquis, donc le test est réussi. Mon nouveau spectacle est né là-bas au



Sur scène, Rachel Monnat ne craint pas la nudité, mais ses poses restent esthétiques et ne se veulent jamais vulgaires ou provocantes. LDD

ments à haute et intelligible voix, parfois elle murmure, d'autre fois elle crie, gémit ou chante... En fouillant dans l'histoire de la chanson française, elle a trouvé quelques références, dont «Le bal de la modèle» d'Yvette Guilbert. «La chanson sera davantage présente dans ce spectacle que dans le précédent», se réjouit-elle. En plus de l'artiste de cabaret impertinente qui brillait voici plus d'un siècle, elle chantera Higelin avec «Egérie, Muse et modèles» et Barbara avec «La Joconde».

## Aussi vue à la TV

On a vu Rachel Monnat dans la série télévisuelle «Les Suisses» de Dominique Othenin-Girard. Elle a joué le rôle de l'amante adultère de Hans Waldmann, bourreau des Bourguignons. Ingénue, elle se laisse furtivement caresser un sein. Dans un épisode suivant, elle est la fille du général Dufour. Là, elle apparaît bien sage et lourdement habillée selon les normes de l'époque. Au cinéma, tout est possible!

Nous lui avons demandé si le fait d'accepter des rôles nus était un moyen de progresser vite dans le domaine du spectacle. Elle qui a entamé sa carrière à la trentaine passée, avec un bon temps de retard doit bien rattrapper comme elle peut le temps perdu. Elle ne voit pas les choses de cette façon. «D'ailleurs, je préfère largement la scène aux plateaux de cinéma. C'est convivial et simple tandis que lorsqu'on joue pour les caméras, il y a un énorme bazar autour de soi et le semblant de spontanéité que l'on doit faire transparaître est soumis à des obligations très sévères afin de rester dans la bonne lumière, de faire face à la caméra etc. C'est très exigeant! »

## INFO

**Espace Noir d'abord** Le nouveau spectacle de Rachel Monnat «Le sexe de la modèle» sera présenté à Espace Noir de Saint-Imier le vendredi 6 et samedi 7 février à 20h, en ouverture de sa tournée suisse. L'artiste parcourra ensuite les scènes de Lausanne, Pully, Villeneuve et Sion avant de venir à Tramelan le 25 avril à 20h au CIP, puis à Porrentruy du 24 au 26 septembre à 20h, à la salle des Hospitalières.

## «A Paris, j'étais constamment sollicitée pour des séances photos par des personnages pas toujours très artistes, ni toujours corrects.»

RACHEL MONNAT ARTISTE

duite à un joli succès dans une tournée suisse en 2012-2013. Puis deux fois au festival off d'Avignon en 2013 et 2014. Elle est même montée à Paris, mais avoue que là son succès a été plus mesuré et que la capitale de la France est un peu compliquée pour une artiste débutante.

bord du Rhône, il s'intitule: *Le sexe de la modèle*».

C'est un spectacle entièrement nu. Rachel Monnat y apparaît dans le même appareil qu'aux peintres des écoles d'art, le plus simple donc. La différence, c'est qu'au lieu de seulement gamberger, elle exprime ses senti-

## Pudique à la ville mais pas sur scène, le regard avisé du psychologue

**AMBIVALENCE** Timide à la ville mais audacieuse à la scène, telle est Rachel Monnat comme l'était avant elle la chanteuse de cabaret Yvette Guilbert qui brillait sur les planches parisiennes à l'époque d'Aristide Bruant et qui a quelque peu inspiré la Jurassienne de Boncourt. Cette apparente ambivalence valait bien que l'on questionne un psychologue spécialisé dans les comportements humains dans ce qu'ils ont parfois d'étrange.

Pascal Roman, professeur de psychologie clinique, de psychopathologie et psychanalyse à l'Université de Lausanne, a bien voulu nous éclairer sur l'étrange ambiguïté d'une personne qui laisse tomber le masque dès qu'elle monte sur scène. «Ce qui est déterminant, explique le professeur Roman, c'est que le cadre que constitue le spectacle ou le fait de poser



Rachel Monnat dans son jardin, une jeune femme toute simple et humble qui ne se prend pas la tête. BLAISE DROZ

pour des peintres va d'une certaine façon protéger l'actrice de la dimension d'excitation liée à l'exposition du corps. Le code social qui limite la nudité n'est plus en vigueur, parce que la scène est un espace à part, suffisamment déconnecté de la vie ordinaire. Sinon, cela ne serait pas possible.» Le psychologue ajoute que cela peut être comparé à ce qui nous arrive plus ou moins à tous lorsqu'il faut se dénuder devant son médecin.

**ÉCHANGISME** Rachel Monnat explique dans son premier spectacle qu'elle a participé à des soirées échangistes après avoir découvert tardivement sa sexualité, mais pour le professeur Roman, cela ne contredit pas l'ambivalence expliquée plus haut. «Ces soirées se passent également dans un cadre restreint qui agit selon ses propres codes qui ne sont pas ceux

de la vie de tous les jours.» Rachel Monnat se rallie volontiers à ceux qui disent que les habits ne servaient initialement qu'à conserver le corps au chaud et que la pudeur est survenue sous l'influence des religions, ce ne serait pas tout à fait exact.

«Cacher certaines parties de son corps, notamment les orifices sexuels se rencontre dans la plupart des civilisations même très anciennes», indique le professeur Roman, qui conclut en constatant que ce choix de la nudité sur scène s'inscrit dans une société un peu schizophrène qui veut se protéger de la nudité parfois de manière un peu excessive (nudité des jeunes enfants au bord des lacs et des piscines) sans pour autant renoncer à une exposition marquée de la nudité et de la sexualité dans les différents médias (publicité, internet, jeux vidéos...). **BD**